HAL open science

La céramique aux lignes peintes. Étude d'un fossile directeur de l'âge du Bronze ancien au Levant sud

Guillaume Charloux

▶ To cite this version:

Guillaume Charloux. La céramique aux lignes peintes. Étude d'un fossile directeur de l'âge du Bronze ancien au Levant sud. Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem, 2006, 17, pp.13-40. hal-04117571

HAL Id: hal-04117571
https://hal.science/hal-04117571v1

Submitted on 5 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem

17 | 2006
Varia

La céramique aux lignes peintes

Étude d'un fossile directeur de l'âge du Bronze ancien au Levant sud

Guillaume Charloux

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/bcrfj/173
ISSN : 2075-5287

Éditeur
Centre de recherche français de Jérusalem

Édition imprimée
Date de publication : 30 novembre 2006
Pagination : 13-40

Référence électronique
Guillaume Charloux, « La céramique aux lignes peintes », *Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem* [En ligne], 17 | 2006, mis en ligne le 08 octobre 2007, Consulté le 30 avril 2019. URL : http://journals.openedition.org/bcrfj/173

© Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem

La céramique aux lignes peintes
Étude d'un fossile directeur
de l'âge du Bronze ancien au Levant sud

Guillaume CHARLOUX*

Chercheur associé à l'UMR 7041, équipe Du village à l'État
au Proche et au Moyen-Orient ancien

En raison de sa valeur chrono-culturelle et d'une dispersion géographique limitée, la poterie peinte (*Line-Group Painted Pottery*) a longtemps été au centre des problématiques archéologiques concernant l'âge du Bronze ancien (BA) au Levant sud. En 1937, G. E. Wright reconnaissait déjà cet ensemble en tant que « *southern counterpart* » de la céramique grise lustrée[1], à une période alors mal connue. Ce faisant, il introduisit ce qui fut l'un des thèmes les plus discutés de la céramologie « archéologique » de la seconde moitié du IVe et du IIIe millénaire avant notre ère au Levant méridional.

La présente étude a pour objectif de dresser un état des connaissances sur le sujet, dans l'optique de présenter une classification morpho-stylistique originale des céramiques aux lignes peintes et d'exposer ses implications en termes de compréhension de la structure sociale et de périodisation

---

* Guillaume CHARLOUX a bénéficié en mai 2007 d'une bourse « mois chercheur » au CRFJ. Docteur en archéologie de l'université Paris I, Panthéon-Sorbonne, il est actuellement rattaché à l'UMR 7041, équipe du village à l'état au Proche et au Moyen-Orient ancien. Il est également responsable de chantiers archéologiques à Tel Yarmouth (Israël) et à Karnak (Égypte). gcharloux@hotmail.com

[1] Wright 1937 : 45.

Bulletin du Centre de Recherche Français de Jérusalem, 17 (2006).

chronologique. Elle se limite à la période allant du BA I (environ 3700-3050 av. J.-C.) au BA II-III (environ 3050-2250 av. J.-C.). Le BA IV (2250-2000 av. J.-C.) est intentionnellement écarté de l'examen, bien que le décor peint y soit attesté[2].

I. Historique de la recherche sur la céramique peinte

À partir du résultat des fouilles de Jéricho, K. M. Kenyon proposa une vision décisive du matériel du Bronze ancien I. Sur la base des découvertes faites dans les tombes, elle divisa le répertoire céramique en trois catégories bien connues qu'elle nomma *Proto-Urban (PU) A* (« *Red Burnished Ware* »), *B* (« *Line-Group Painted Ware* ») et *C* (« *Grey Burnished Ware* »). Chaque catégorie représentait la marque ethnique de groupes étrangers ayant envahi la Palestine, selon le modèle diffusionniste alors en usage. K. M. Kenyon abordait donc la question de l'origine de la poterie, question posée à de nombreuses reprises par la suite, en fonction des assemblages des sites archéologiques de 'Ai, Bâb edh-Dhra' et Tell el-Fâr'ah. La connexion chronologique entre les peuples de la poterie peinte et ceux de la poterie rouge lustrée, qu'elle estimait contemporains[3], était au centre du problème[4], tandis que le Père R. de Vaux envisageait plutôt que la culture *PU* B était le dernier groupe arrivé au Levant sud[5].

Cette position déterministe a été sujette à de nombreux commentaires par la suite, en raison de l'absence de parallèle stylistique découvert hors du Levant sud. Les chercheurs ont envisagé un large éventail de solutions, allant de l'absorption des traditions chalcolithiques locales par des peuples migrateurs[6], à la confrontation de plusieurs groupes exogènes *PU* A et *PU* C et d'un groupe indigène *PU* B[7], ou encore au refus total de ces théories et à l'émergence locale des traditions de productions « proto-urbaines [8]». Cet éventail reflète, semble-t-il, des interprétations subjectives nées de la

---

[2] Dever 1973, 1980. Le décor de la famille NC (*North Central* : Basse Galilée et vallée de la Jezréel) s'apparente alors au décor des céramiques du nord au BA III (*infra*).
[3] Kenyon 1960 : 4.
[4] Kenyon 1960 : 8
[5] de Vaux 1971.
[6] Callaway 1972 : 70.
[7] Hennessy 1967 : 46.
[8] *Cf.* de Miroschedji 1971 ; Schaub 1982 : 67-75.

découverte d'assemblages différents, mais qui varient aussi en fonction du degré de corrélation typologique des poteries *PU* A et *PU* B selon les ensembles.

En 1982, le terme « *B Tradition* » proposé par R. T. Schaub avait pour souci d'éviter l'amalgame trop réducteur des groupes funéraires intitulés « *Proto Urban* ». L'auteur ne considérait d'ailleurs pas seulement la poterie peinte, mais aussi certaines formes de poteries non peintes[9], dans ce qu'il estimait être une « culture urbaine ». Celle-ci était à l'origine de l'essor de l'urbanisme de Bâb edh-Dhra'[10], reprenant l'idée du Père R. de Vaux sur la Samarie orientale. La démonstration de R. T. Schaub souffrait toutefois de l'utilisation trop vague d'un terme mal défini.

Plus tard, en nommant la poterie peinte *Line Group Painted Ware* (*LGPW*), L. E. Stager[11] focalisait son attention sur l'aspect décoratif des poteries. L'interprétation était avant tout « fonctionnelle » : la poterie peinte était une imitation des motifs en vannerie.

Si E. Braun renouait en 1996 avec l'approche de L. E. Stager, il évitait toutefois une analogie dommageable consistant à rassembler les groupes de poterie peinte du Bronze ancien sous une même appellation (*LGPW*)[12]. Cet amalgame, qui avait été introduit en 1970 par R. Amiran dans ce qu'elle nommait le *Line-Group Painted Style*[13], avait d'ailleurs été écarté par P. de Miroschedji dès l'année suivante[14].

Le *Basket Style Group* (*BSG*) d'E. Braun[15] constituait une sous-catégorie du *LGPW*. Il était subdivisé en quatre ensembles caractérisés par des décorations distinctes, allant des lignes verticales simples au décor dense et très élaboré, rappelant les motifs de vannerie. Toutefois, le manque de clarté des définitions et la difficulté à identifier chacun des quatre groupes, en raison du nombre assez limité de poteries peintes découvertes, rendaient l'étude des distributions des plus incertaines.

---

[9] Schaub 1982 : 67.
[10] Schaub 1982 : 74.
[11] Stager 1990 ; et Stager 1992 : 29.
[12] *Cf.* Braun 1996.
[13] Amiran 1970 : 49.
[14] de Miroschedji 1971 : 24.
[15] Braun 1996 : 216-21.

Dans cet article, nous parlerons de la « céramique aux lignes peintes », en considérant qu'il s'agit d'une sous-catégorie du *LGPW* de L. E. Stager[16]. Elle se compose uniquement des poteries aux décors de lignes peintes sur une surface engobée ou non (ou recouverte d'un *self-slip* ; et sont écartées de l'étude la décoration « pyjama », ainsi que la *grain wash*[17] et la poterie aux décors peints irréguliers ou coulés. Au sein de cette catégorie (341 poteries enregistrées, tableau pp. 39-40), sont différenciés deux grands ensembles au Bronze ancien I : les céramiques aux lignes peintes B et A[18]. Durant la période suivante, BA II-III , disparaît la céramique aux lignes peintes B[19].

I. La céramique aux lignes peintes B (BA IB)

Le premier ensemble, bien connu, est constitué de la céramique aux lignes peintes B, correspondant à la *PU* B telle qu'elle avait été identifiée par K. M. Kenyon ou au « *Basket Style Group* » d'E. Braun. Il s'agit de la poterie peinte aux décors complexes proches de la vannerie (dont la tradition décorative pourrait découler de la « *Fine Ware* » de l'époque chalcolithique, identifiée à Kataret es-Samra, comme le propose A. Leonard[20]). Ces décors, souvent des lignes parallèles obliques, des lignes ondulées, des chevrons, des quadrillages, etc., sont invariablement insérés dans un ou plusieurs cadre(s) horizontal(aux), créant par cet effet une rupture nette, récurrente et fondatrice de la composition. Il s'agit presque toujours d'un jeu de lignes horizontales rompant l'effet dynamique produit par des lignes parallèles obliques et espacées, parfois complétées par des lignes ondulées. 138 vases appartenant à ce groupe ont été enregistrés (tableau pp. 39-40).

---

[16] Stager 1990 : 83-88.

[17] Le terme *Band-Painted Pottery* porte particulièrement à confusion.

[18] Ces deux traditions décoratives sont présentées dans un ordre décroissant, du fait que la céramique aux lignes peintes A se reconnaît surtout par opposition à la céramique aux lignes peintes B.

[19] Nous écartons de cette étude la « céramique peinte d'Abydos » du Bronze ancien II, qui est un groupe à part et dont l'origine demeure inconnue. Bien qu'une certaine ressemblance soit tangible avec les décors réalisés sur les épaules des céramiques aux lignes peintes du Bronze ancien IB, il paraît peu probable que le lien puisse être fait entre les deux traditions décoratives, les zones de production étant notamment bien distinctes.

[20] Leonard 1989.

Ce type de décoration ne se rencontre que sur quelques formes seulement (Fig. 1, p. 33) : bols convexes évasés à paroi fine ; bols profonds à parois convexes et bords rentrants, avec ou sans goulot ; un exemple de bol-panier et un de vase-jumeau ; bouteilles et *amphoriskoi* avec ou sans petites anses doubles sur l'épaule ; pots à large ouverture avec ou sans anse, à base arrondie ou plate (et avec un goulot). La qualité des récipients, qui se voit d'emblée dans la précision du décor peint, se reflète dans des formes façonnées et finies avec grande maîtrise. Il s'agit certainement de vases de prestige, exécutés par des spécialistes.

La tradition de lignes peintes B a longtemps été perçue comme un décor de poteries essentiellement funéraires. Pourtant, c'est loin d'être le cas, puisqu'on la retrouve aussi dans les sites d'habitat et lors des prospections archéologiques. À Jéricho, de nombreux tessons ont ainsi été découverts dans les niveaux d'occupation. Ce site est d'ailleurs certainement au cœur de la production.

L'étude donne l'image d'un groupe très homogène et cohérent, aux points de vue technique, typologique et stylistique, qui est localisé essentiellement autour de la mer Morte (Fig. 2, p. 34).

La forte présence de la tradition peinte à Bâb edh-Dhra' indique probablement des interactions entre les populations mobiles se sédentarisant progressivement dans cette région. Un ensemble d'*amphoriskoi*, récipients à haut col possédant deux anses annulaires reliant le bord à l'épaule, y est spécifique. Cette forme de récipient et le décor élaboré, complexe et très fin, montrent néanmoins la présence d'un atelier spécialisé sur place. Deux zones de production, au minimum, sont donc supposées, Bâb edh-Dhra' et le sud-est de la mer Morte d'une part, Jéricho (et 'Ai ?) d'autre part.

Tous les contextes de découverte étudiés indiquent une datation BA IB pour la catégorie des céramiques aux lignes peintes B, qui semble, par conséquent, d'autant plus homogène.

La découverte de deux pots dans la tombe 6 de Palmahim *Quarry*[21] et dans les tombes d'Umm el-Qa'ab n'est pas non plus anodine. On retrouve ici un phénomène proche de celui de la distribution des vases de Tell el-Fâr'ah, de la céramique grise lustrée du type I et de ceux de la tradition « Hartouv » : une transmission de vases de belle qualité vers l'Égypte, indiquant une route d'échanges privilégiée le long de la plaine côtière.

---

[21] Gophna et Van den Brink 2002 : 282 ; fig. 18.2:12.

II. La céramique aux lignes peintes A

L'âge du Bronze ancien I

Constitué d'au minimum 203 vases (tableau pp. 39-40), le second groupe, que nous appelons « céramique aux lignes peintes A », se reconnaît à des décors très simples : lignes verticales, horizontales, courbes ou obliques, croisées ou non, épaisses ou étroites. Le décor est placé sur la panse des récipients et parfois seulement sur le bord intérieur des vases fermés ou à l'intérieur des récipients ouverts.

Ce regroupement est cohérent par la facilité d'exécution du décor, et le court laps de temps nécessaire à sa réalisation. Il s'agit dans tous les cas de poteries qui ont pu être produites par des individus n'ayant pas forcément des compétences élevées. Il s'oppose donc totalement au groupe de lignes peintes B, qui demande un savoir-faire plus long à acquérir, et une grande attention.

L'ensemble des céramiques se limite surtout au BA IB. Les rares exemples de Taur Ikhbeineh[22] et de Tel Halif[23] montrent que la peinture de lignes rouges ou brunes existait dès la phase précédente ; pourtant il s'agit dans sa grande majorité d'un « phénomène » plus récent.

Les formes choisies sont nombreuses et variées, de qualités diverses, mais souvent moins bien abouties que les productions aux lignes peintes B (Fig. 3, p. 35). La décoration apparaît sur des types de récipients souvent spécifiques d'une région[24], appartenant à des groupes de poteries non peintes ou en céramique rouge lustrée. C'est le cas à Tell el-Fâr'ah, où l'on note la présence de bols tronconiques peints de lignes obliques, verticales ou croisées[25]. À Azor, un récipient à protubérances, de forme assez proche de la « céramique grise lustrée » du type IV, a également été peint de lignes rouges[26]. À Hartouv, un bol à paroi sinueuse et lèvre amincie, et d'autres bols identiques découverts à Tel Yarmouth, ont également été peints de lignes verticales à l'extérieur[27]. À Bâb edh-Dhra', on retrouve des décors de lignes peintes A à l'intérieur de bols bas ou de cuillères. On a donc le sentiment d'une interprétation souvent locale d'une technique de décoration simple,

---

[22] Oren et Yekutieli 1992 : 361-84.
[23] Dessel 1991.
[24] Lorsqu'il est possible de déterminer un régionalisme, puisque les bols, par exemple, sont des vases communs.
[25] Dothan 1970 : fig. 7:9,19,20.
[26] Dothan 1970 : fig. 7:14.
[27] Mazar et de Miroschedji 1996 : fig. 17 :11.

bien connue depuis le Chalcolithique. Il est également intéressant de remarquer que, autour de la mer Morte, les formes caractéristiques de la tradition aux lignes peintes A sont souvent présentes dans le groupe précédent (lignes peintes B), mais avec des divergences majeures, de qualité, de forme, de façonnage ou de finition.

La localisation de tous les récipients en lignes peintes A sur une carte indique une répartition très contrastée avec la tradition B (Fig. 4, p. 36). Il s'agit désormais d'une distribution homogène que l'on trouve dans le nord et le sud. Ils ont été découverts dans la vaste majorité des sites archéologiques du BA I. Les sites du groupe B, dont Jéricho et Bâb edh-Dhra', sont particulièrement bien représentés. La présence dans la même « zone nucléaire » de ces deux groupes prouve peut-être une sélection des types de récipients et un choix de la décoration, en fonction du degré de spécialisation des ouvriers.

Pour les zones dites secondaires, il y a le cas des tombes d'Arqub el-Dhahr qui montre une importante production aux lignes peintes A, certainement réalisée par un petit groupe de population distinct. De même, la production en deux parties à Tell el-Fâr'ah est, à notre avis, un chaînon permettant de mieux comprendre la céramique aux lignes peintes A. Les bols y sont de deux types soit en une partie, soit en deux parties. Cette dernière catégorie est représentée par les bols profonds à goulot évasé, typologiquement très semblables à ceux décorés dans la tradition peinte B. Or, nous avons ailleurs déterminé que la technique de façonnage en deux parties n'est utilisée que par une seule entité sociale[28]. Les potiers produisant les poteries aux lignes peintes B n'appartiennent donc pas à celle de Tell el-Fâr'ah. Très vraisemblablement, les céramiques aux lignes peintes A à Tell el-Fâr'ah et à Jéricho ne sont donc pas fabriquées par les mêmes artisans. Les céramiques ne sont pas non plus importées en Samarie Orientale, mais résultent de contacts et d'imitations. C'est un phénomène qui apparaît récurrent dans la deuxième moitié du Bronze ancien I. L'imitation touche de nombreuses fabrications : la céramique grise lustrée ou certains vases de céramique rouge lustrée, par exemple. Or, les producteurs imitent les récipients de leurs voisins sans en détenir le savoir-faire complet. En résultent des vases parfois imparfaits, parfois très proches et souvent difficiles à distinguer. L'objet fonctionne comme une œuvre exotique, qu'il s'agit de copier. Un vaste élan de curiosité rapproche alors ces entités sociales, qui

[28] Charloux 2006.

recherchent des produits différents. L'objectif consiste à intégrer certains aspects intéressants de la production des groupes voisins, obtenus au départ par des échanges de récipients (ou de femmes). C'est, à notre avis, par ce mécanisme non unidirectionnel de transmission entre groupes mobiles que furent communiqués des concepts et que s'est développée progressivement la civilisation urbaine du IIIe millénaire avant notre ère.

L'âge du Bronze ancien II-III : persistance du décor de lignes peintes A

Le décor de lignes peintes est encore attesté au Bronze ancien II, principalement dans le centre et le sud. Mais la nouvelle tradition décorative n'égale pas la qualité de celle du Bronze ancien IB. La préférence est désormais pour des décors de fines lignes obliques et croisées peintes sur les panses des flacons, et de quelques cruchettes, pots et jarres. Les décors élaborés (céramique aux lignes peintes B) sont donc totalement évacués. On rencontre également, à l'occasion, des décorations en bandes plus ou moins larges sur une plus large variété de récipients.

Les deux principales difficultés dans l'identification de cette technique décorative dans les publications sont d'une part de la différencier de la *grain wash* et du style « pyjama », particulièrement pour les jarres et les *pithoi* (à partir des descriptions)[29], et d'autre part de prendre en compte les possibilités d'intrusions des niveaux plus anciens.

Décor de lignes peintes entrecroisées

L'étude des petits flacons fournit l'indication la plus évidente de la persistance de la tradition décorative de lignes peintes du Bronze ancien I au Bronze ancien II. Il s'agit de petits récipients fermés ovoïdes possédant un haut col cylindrique ou évasé. À la jonction du col et de la panse ont été placées deux petites anses-oreillettes. Ce petit vase est inconnu au Bronze ancien I, semble-t-il.

Deux types de décor de lignes peintes quasi identiques se rencontrent : le premier est décoré de lignes peintes entrecroisées (*net-pattern*) rouges ou brun-rouge sur la panse uniquement ; décor auquel s'ajoute l'applique de l'engobe sur le col, pour le second type (Fig. 5, p. 37).

Quatre informations sont d'une importance majeure :

---

[29] Voir notamment les descriptions de W. E. Rast et R. T. Schaub (2003 : pl. 44, p. ex. : « *similar to grain wash* »).

1. l'antériorité du premier type par rapport au second est probable[30].

2. le même décor de lignes peintes entrecroisées recouvre parfois aussi la panse de cruchettes (et de quelques pots) à 'Ai[31], à Jéricho[32], et à Bâb edh-Dhra'[33] en particulier.

3. les flacons peints se rencontrent surtout en contexte funéraire, mais aussi dans des quartiers d'habitat comme c'est le cas à 'Ai, Tell el-Fâr'ah et Jéricho par exemple[34].

4. le décor de lignes peintes entrecroisées s'apparente à la tradition de lignes peintes A du BA I. Cependant la distribution des flacons peints est semblable à celles de la tradition des poteries aux lignes peintes B. Elle est restreinte au centre du Levant sud et aux alentours de la mer Morte (Fig. 6, p. 38). Les sites où la quantité de flacons est la plus grande sont 'Ai[35] surtout, Jéricho[36] et Bâb edh-Dhra'[37]. De nombreux flacons ont aussi été découverts à Tell el-Fâr'ah[38]. Ce site semble avoir une place plus importante qu'à la période précédente dans le cas de la tradition de lignes peintes B. Ce constat pourrait indiquer une pénétration de la tradition de la poterie peinte dans la

---

[30] *Cf.* de Miroschedji 1976 : note 38.

[31] Callaway 1964 : pl. XIX:50.91 (tombe B) et pl. XI:918 (tombe G).

[32] Garstang 1935 : pl. XXXI:13 ; Garstang, 1936 : pl. XXXVI:4 ; Kenyon 1960 : fig. 23:14,12 (tombe A 108) et fig. 25:17 (tombe A 127).

[33] Schaub et Rast 1989 : fig. 194:2 ; fig. 195:4 ; fig. 218:12-14,16 ; fig. 226:23 ; fig. 231:3 ; fig. 232:6-7 ; fig. 245:2 ; Saller 1965 : fig. 18:6,11,12 ; fig. 28:10,16.

[34] Pour les références, voir les notes suivantes.

[35] Marquet-Krause 1949 : pl. LXXVIII:2542 ; Callaway 1964 : pl. XVI (tombe C : 7 flacons peints, et 9 non peints) et pl. XI (tombe G : 20 flacons peints et 14 non peints) ; Callaway 1972 : fig. 42:37 ; fig. 43:3 (phase IV) ; fig. 45:9 ; fig. 53:8 ; pl. XIV:2 (phase V) ; Callaway 1980 : fig. 61:6 (phase III).

[36] Garstang 1932 : pl. I:23-24 ; Garstang 1935 : pl. XXXI:12, 14 ; Garstang 1936 : pl. XXXV:11 et pl. XXXIX:6,9 ; Kenyon 1960 : fig. 25:28-30 (tombe A 127) ; fig. 35:11-13 (tombe D 12) ; fig. 37:22-26 ; Kenyon et Holland 1983 : fig. 136:12 (sq. EIII-IV, phase L).

[37] Saller 1965 : fig. 18:6,11,12 ; Rast et Schaub 1981 : fig. 19:9-12 ; Schaub et Rast 1989 : fig. 194:6 ; fig. 194:7 ; fig. 196:2 ; fig. 219:2,4-5,8,12-13,19,25-26,28 ; fig. 226:4-14 ; fig. 230:42 ; fig. 245:7 ; fig. 30:1-5 ; Rast et Schaub 2003 : pl. 33:61 ; pl. 38:1.

[38] de Miroschedji 1976 : pl. 4:5 et pl. 7:10, et un tesson du loc. 619b (numéro de tesson effacé. Le fragment a été enregistré suite à l'étude du matériel du site à l'École biblique) ; et 7 flacons découverts dans la nécropole (tombe 2 seulement).

moyenne vallée du Jourdain, jusqu'à Beth Yerah[39], comme l'indique également la distribution des jarres à col court évasé et à décor de lignes peintes entrecroisées, rencontrées dans une aire circonscrite à la moyenne vallée du Jourdain[40] élargie ('Ai (?)[41], Tell Abu al-Kharaz[42], Beth Shean[43], 'En Jezréel (?)[44], Tell el-Fâr'ah[45], Gézer[46] et Kinneret[47]). Dans le sud, quelques flacons peints ont été découverts à Aphek (Ras el 'Ain[48], à Arad[49], à Beit Sahur[50], à Gézer[51] et à Tell en-Nasbeh[52].

L'explication logique à cette répartition est d'envisager un recul de la production peinte dans sa zone d'origine, où la tradition est profondément ancrée. Cette explication est d'autant plus valable que de nombreux flacons identiques, mais non décorés, sont présents dans tout le Levant méridional, sur la plupart des sites du BA II sans exception, de Lachish[53] au sud à Tel Kabri au nord[54]. En outre, la diminution du nombre de récipients décorés de lignes peintes est très forte dans le centre du Levant sud, face aux centaines d'exemplaires du BA IB.

Le décor de lignes peintes entrecroisées n'est plus employé sur les flacons au Bronze ancien III. Un flacon et un vase-jumeau peints ont toutefois été découverts dans les niveaux de cette époque à Jéricho[55].

---

[39] Hestrin 1993 : 256, fig. 2.
[40] Une bouteille recouverte d'un décor semblable a également été découverte à 'Ain Assawir (Yannai *et al.* 1998 : fig. 13.9:21). Elle y aurait été importée de la région de Tell el-Fâr'ah, selon l'étude pétrographique.
[41] Callaway 1964 : n°379b. En outre, le décor de la petite bouteille (Callaway 1964 : pl. XVI:29.559) s'apparente à celui des flacons et des jarres.
[42] Fischer 2000 : fig. 12.8:6.
[43] Fitzgerald 1935 : pl. V:7-8 (niveau XIII).
[44] Gophna et Shlomi 1997 : fig. 5:9 (BA II?).
[45] de Vaux 1961 : fig. 3:8.
[46] Macalister 1912a : fig. 303.
[47] Mazar, Amiran et Haas 1973 : fig. 4:1.
[48] Iliffe 1936 : 121:70.
[49] Amiran *et al.* 1978 : pl. 42:11.
[50] Hennessy 1966 : fig. 5.
[51] Macalister 1912b : pl. XXVIII:4 (Cave 27 I) et pl. LXXIX:21 (Cave 42).
[52] Wampler 1947 : pl. 12:206.
[53] Tufnell 1958 : pl. 58:117,127.
[54] Kempinski 2002 : fig. 46:3-5.
[55] Kenyon et Holland 1983 : fig. 142:7 et fig. 144:12 (carrés EIII-IV, phases E et C).

Attestations de décoration peinte additionnelles

Les autres attestations de décors de lignes peintes au Bronze ancien II sont rares et ne semblent pas constituer de groupe homogène. Il s'agit essentiellement de poteries éparses, aux décors simples de lignes peintes verticales ou obliques, peu nombreuses et sans homogénéité typologique. Ce sont des bols hémisphériques, des pots à bord éversé, des bassins et des jarres sans col (Fig. 5). La répartition des poteries n'est pas très cohérente, mais assez nettement limitée au sud du Levant méridional ('Ai[56], Tell Abu al-Kharaz[57], Bâb edh-Dhra'[58], Jéricho[59], Tell el-Handaquq[60], Pella[61], Tell es-Sa'idiyeh[62]), bien qu'un tesson ait été trouvé à Beth Ha-'Emeq[63] en Galilée occidentale, d'autres dans la nécropole d'Arqub el-Dhahr probablement[64], à Qadesh Naphtali[65] et à Kinneret (Tell el-'Oreme)[66].

Au Bronze ancien III, les décors de lignes peintes, souvent obliques et croisées, sont encore attestés dans le sud, principalement sur des bols (parfois sur des jarres[67] et sur des bouteilles comme à Tell el-'Umeiri et à Khirbet ez-Zeraqon). L'aire de répartition semble être circonscrite au sud-est du Levant méridional (Fig. 6). Des récipients ainsi décorés ont été trouvés[68] à 'Ai[69], à Bâb edh-Dhra'[70], à Tell Beit Mirsim[71], à Tell el-Hesi[72], à Jéricho[73], à Tell el-

---

[56] Callaway 1972 : fig. 57:6.
[57] Fischer 2000 : fig. 12.9:9.
[58] Rast et Schaub 2003 : pl. 35:36.
[59] Kenyon et Holland 1983 : fig. 138:14,24 ; fig. 139:8,15 ; fig. 140:7 (carrés EIII-IV, phases K-G).
[60] Mabry 1989 : 78, tableau 2 (st. 2).
[61] Bourke 2000 : 237.
[62] Tubb 1989 : 521-531, fig. 4:4, 7.
[63] Givon 1993 : fig. 11:13.
[64] Parr 1956.
[65] Aharoni 1953 : 263.
[66] Fritz 1990 : pl. 50:9.
[67] Joffe 2000 : 180, fig. 8.11:15.
[68] Également à Tell Judeideh (?) (Gibson 1994 : fig. 16:1 [BA III ?]).
[69] Callaway 1972 : fig. 66:7,8,14 ; Callaway 1980, fig. 114:21 ; fig. 125:33,36.
[70] Rast et Schaub 2003 : pl. 62, 85, 95 (quelques tessons).
[71] Dever et Richard 1977 : 26 ; pl. 1:9.
[72] Fargo 1980 : 26 ; fig. 1:13,15,20.
[73] Kenyon et Holland 1983 : fig. 60:9 ; fig. 152:4-5 ; fig. 159:10, 14 ; Marchetti et Nigro, 2000 : 31, fig. 1:40:1,3-6,8-11,16,25,27.

'Umeiri[74] et à Tel Yarmouth[75]. La proportion semble supérieure dans les régions aux traditions de décorations peintes, situées autour de la mer Morte. P. de Miroschedji envisage la disparition de la décoration peinte dans la transition entre le BA IIIa et le BA IIIb[76]. Cependant, il semble que les attestations soient tout aussi rares au BA IIIa qu'au BA IIIb, où elles perdurent par exemple à Bâb edh-Dhra' et à 'Ai. Il s'agit alors de vestiges culturels hérités du passé (BA I et BA II), plutôt que d'un style à part entière.

Le cas de Khirbet ez-Zeraqon

Khirbet ez-Zeraqon fait exception et constitue véritablement un site à part, voire une zone à part (Fig. 6), un peu comme Arqub el-Dhahr au BA I. Les décors peints y sont encore très nombreux en contexte BA III[77]. Les décorations semblent assez distinctes de celles du sud du Levant méridional. Les bandes peintes sont étroites, ou très larges. Les motifs sont en général irréguliers et discontinus : des bandes parallèles et obliques, des bandes verticales et croisées, mais avec de nombreux espaces vides. En outre, les récipients choisis sont surtout des jarres et des *pithoi*, ce qui distingue cette tradition de celle du sud (Fig. 5). Par certains aspects, les poteries peintes de Khirbet ez-Zeraqon se rapprocheraient plutôt de la céramique *dribble-painted* en ce qui concerne le décor et certaines formes, dont les jarres à deux anses annulaires, finement peignées. En revanche, les pâtes sont multiples, ce qui n'en fait pas un groupe homogène. Mais cela nous amène toutefois à nous interroger sur l'éventualité de la présence dans le nord d'une tradition décorative de lignes peintes « du nord » à l'âge du Bronze ancien III[78] (réunissant à la fois Tel Dan, Hazor et Mégiddo [pour la céramique *dribble-painted*] et Khirbet ez-Zeraqon) ?

Conclusions

La principale contribution de notre étude réside dans la distinction logique et indispensable de deux groupes céramiques aux lignes peintes A et B. Les implications sont essentielles aussi bien pour une datation correcte des séquences archéologiques, que pour notre tentative d'interprétation de la

[74] Harrison 2000 : 349 et fig. 19.2:4 ; fig. 19.3:8-9.
[75] de Miroschedji 2000 : fig. 18.3:4.
[76] de Miroschedji à paraître : note 7.
[77] Genz 2002 : 32-33.
[78] Et au BA II ?

structuration sociale et de son évolution du IVe au IIIe millénaire avant notre ère.

Plusieurs questions entourent ces deux groupes, en particulier les raisons de l'abandon de la céramique aux lignes peintes B au Bronze ancien II, et la nette diminution de la catégorie A au Bronze ancien II et au Bronze ancien III.

La céramique aux lignes peintes B, tellement circonscrite, témoigne-t-elle de la présence d'une entité sociale spécifique autour de la mer Morte ? La production répond en effet à une demande des populations indigènes. Cette demande est-elle donc liée à une seule entité, à un regroupement d'entités sociales, ou à une mode sans signification précise ? Cette dernière hypothèse est, à notre avis, peu plausible, notamment si l'on prend conscience de la fragmentation des productions au Bronze ancien I au Levant sud. En revanche, l'existence de plusieurs ateliers est quasiment assurée, l'un autour de Jéricho, l'autre près de Bab edh-Dhra'. De même, les formes ne sont pas les mêmes, ce qui répond d'une certaine manière à notre interrogation précédente sur la nature de l'entité sociale en question : nous n'avons probablement pas affaire à une seule entité mais plusieurs, ce qui n'interdit pas néanmoins une relation plus large, clanique par exemple.

L'abandon de la catégorie B et le net repli de la production des céramiques aux lignes peintes A au Bronze ancien II et III découlent probablement du même phénomène que l'on perçoit pour les autres productions céramiques de l'époque, à savoir un recul des traditions régionales pour l'adoption d'une culture plus homogénéisante, issue de la sédentarisation et du développement de l'urbanisme, et de l'identité « urbaine » qui éclôt. La population se regroupe alors au sein des centres urbains, dans un dynamisme propre à l'ensemble du Proche-Orient et perd ainsi progressivement ses marqueurs sociaux. En outre, la ville nécessite une adaptation particulière et une organisation pouvant faire face aux difficultés rencontrées (épidémie, crise économique, famine, etc.). Ces populations, restant tournées vers des modes de vie ancestraux (comme l'indiquent la persistance de quelques rares productions locales, dont celle de Khirbet ez-Zeraqon), et dont l'intégration dans un modèle socio-économique venu de l'étranger sera par conséquent imparfaite, ne supporteront pas un échec de ce modèle. Ce qui lui portera un coup fatal, aboutissant à l'effondrement de la

société urbaine de l'âge du Bronze ancien II-III et à un retour au mode de vie mobile ou villageois au Bronze ancien IV[79].

Références bibliographies

Aharoni, Y.
1953 Kadesh Naphtali: Notes and News. *Israel Exploration Journal* 3 : 263.
Alon, D., et Yekutieli, Y.
1995 The Tel Halif Terrace "Silo Site" and its Implications for the Early Bronze Age I. *'Atiqot* 27 : 149-89.
Amiran, R.
1970 *Ancient Pottery of the Holy Land*. Jérusalem : Rutgers University Press.
Amiran, R., *et al.*
1978 *Early Arad, The Chalcolithic Settlement and the Early Bronze Age City. First-Fifth Seasons of Excavations, 1962-1966*. Jérusalem : *Israel Exploration Journal*.
Ben-Tor, A.
1975 *Two Burial Caves of the Proto-Urban Period at Azor*. *Qedem* 1. Monographs of the Institute of Archaeology. Jérusalem : The Hebrew University of Jerusalem : 1-53.
Bourke, S. J.
2000 Pella in the Early Bronze Age. Pp. 233-53 in *Ceramics and Change in the Early Bronze Age of the Southern Levant*, eds. G. Philip et D. Baird. Sheffield : Sheffield Academic Press.
Braun, E.
1996 *Cultural Diversity and Change in the Early Bronze I of Israel and Jordan: Towards an Understanding of the Chronological Progression and Patterns of the Regionalism in Early Bronze I society*. Thèse de doctorat inédite, Tel Aviv University.
Callaway, J. A.
1964 *Pottery from the Tombs at 'Ai (et-Tell)*. Londres : Quaritch.

1972 *The Early Bronze Age Sanctuary at 'Ai (et-Tell)*. Londres : Quaritch.
1980 *The Early Bronze Age Citadel and Lower City at 'Ai (et-Tell)*. Cambridge : American Schools Of Oriental Research.

[79] Pour un détail de cette théorie, nous renvoyons à notre thèse, Charloux 2006.

Charloux, G.
2006 *Artisanat et urbanisation de la Palestine à l'âge du Bronze ancien. Apport de l'étude des céramiques à la structure sociale*. Thèse de doctorat inédite, Université Paris I-Panthéon-Sorbonne.
Dessel, J. P.
1991 *Ceramic Production and Social Complexity in Fourth Millennium Canaan: A Case Study from the Tel Halif Terrace*. Thèse de doctorat inédite, University of Arizona.
Dever, W. G., et Richard, S.
1977 A Reevaluation of Tell Beit Mirsim Stratum J. American Schools Of Oriental Research 226 : 1-14.
Dothan, M.
1970 A burial cave near Tell Esor. *Esor Menashe* 2 : 1-16 (en hébreu).

Douglas, K., et Kafafi, Z.
2000 The Main Aspects of the Early Bronze I Pottery from Jebel Abu Thawwab, North Jordan. Pp. 101-11 in *Ceramics and Change in the Early Bronze Age of the Southern Levant,* eds. G. Philip et D. Baird. Sheffield : Sheffield Academic Press.
Fargo, V. M.
1980 Early Bronze Age Pottery at Tell el-Hesi. *Bulletin Of The American Schools Of Oriental Research* 236 : 23-40.
Fernández-Tresguerres Velasco, J. A.
1998 Jebel Mutawwaq y los inicios de la edad del Bronce en el norte de Jordania. In Actas del Congreso *El Mediterráneo en la Antigüedad : Oriente y Occidente*, Sapanu. *Publicaciones en Internet* II, eds J.-L. Cunchillos, J. M. Galán, J.-A. Zamora et S. Villanueva de Azcona. [http://www.labherm.filol.csic.es].
Fischer, P. M.
2000 The Early Bronze Age at Tell Abu al-Kharaz, Jordan Valley: A Study of Pottery Typology and Provenance, Radiocarbon Dates, and the Synchronisation of Palestine and Egypt During Dynasty 0-2. Pp. 201-32 in *Ceramics and Change in the Early Bronze Age of the Southern Levant,* eds. G. Philip et D. Baird. Sheffield : Sheffield Academic Press.
Fitzgerald, G. M.
1935 The Earliest Pottery of Beth Shan.*The Museum Journal* 24 : 5 -22
-22.
Fritz, V.
1990 *Kinneret : Ergebnisse der Ausgrabungen auf dem Tell el-`Oreme am See Gennesaret 1982-1985. Abhandlungen des Deutschen Palästinavereins* 15. Wiesbaden: Harrassowitz.

Garstang, J.
1932 Jericho : City and Necropolis. *Annals of Archaeology and Anthropology. University of Liverpool* 19 : 3-54.
1935 Jericho : City and Necropolis. Fifth Report. *Annals of Archaeology and Anthropology. University of Liverpool* 22 : 143- 84.
1936 Jericho : City and Necropolis. Report for Sixth and Concluding Season, 1936. *Annals of Archaeology and Anthropology. University of Liverpool* 23 : 67-100.

Genz, H.
2002 *Die frühbronzezeitliche Keramik von Hirbet ez-Zeraqon. Mit Studien zur Chronologie und funktionalen Deutung frühbronzezeitlicher Keramik in der südlichen Levante Deutschjordanische Ausgrabungen in Hirbet ezZeraqon 1984–1994. Abhandlungen des Deutschen Palästina Vereins* 27 (2).
2003 Wiesbaden : Harrassowitz.

Gibson, S.
1994 The Tell el-Judeideh (Tel Goded) Excavations: A Reappraisal Based on Archival Records in the Palestine Exploration Fund. *Tel Aviv* 21 : 194-234.

Givon, S.
1993 *The Excavation at Beth Ha-Emeq*. Tel Aviv : Nadler Institute of Archaeology.

Golani, A. (éd.)
2003 *Salvage Excavations at the Early Bronze Age Site of Qiryat Ata*. Israel Antiquities Authority.

Gophna, R., et Shlomi, V.
1997 Some Notes on Early Chalcolithic and Early Bronze Age Material From the Sites of 'En Jezreel and Tel Jezreel. *Tel Aviv* 24 : 73-82.

Gophna, R., et Van den Brink, E. C. M.
2002 Core-Periphery Interaction between the Pristine Egyptian Nagada IIIb State, Late Early Bronze Age I Canaan, and Terminal A-Group Lower Nubia: More Data. Pp. 281-85 in *Egypt and the Levant, Interrelations from the Fourth Though the Early Third Millennium,* eds. E. C. M. Van den Brink et T. E. Lévy. Londres et New York : Leicester University Press.

Gustavson-Gaube, C.
1986 Tell esh-Shuna North 1985: A Preliminary Report. *Annual of The Department of Antiquities of Jordan* 29 : 69-113.

Harrison, T. P.
2000 The Early Bronze III Ceramic Horizon for Highland Central Jordan. Pp. 347-64 in *Ceramics and Change in the Early Bronze Age of the Southern Levant,* eds. G. Philip et D. Baird. Sheffield : Sheffield Academic Press.

Hennessy, J. B.
1966 An Early Bronze Age Tomb from Beit Sahur. *Annual of the Department of Antiquities of Jordan* 11 : 19-40.
1967 *The Foreign Relations of Palestine during the Early Bronze Age*. Londres : Quaritch.
Hestrin, R.
1993 Beth Yerah. Pp. 255-59 in *The New Encyclopedia of Archaeological Excavations in the Holy Land*, volume 2. E. Stern (éd.). Jérusalem : *Israel Exploration Journal* et Carta.
Ibach, R.
1987 *Hesban 5 : Archaeological Survey of the Hesban Region*. Berrien Spring, Mi : Andrews Press.
Iliffe, J. H.
1936 Pottery from Ras el-'Ain. *Quaterly of The Department of Antiquities Of Palestine* 5 : 113-25.
Joffe, A. H.
2000 The Early Bronze Age Pottery from Area J. Pp. 161-85 in *Megiddo III, the 1992-1996 Seasons*, eds I. Finkelstein, D. Ussishkin et B. Halpern. Emery and Claire Yass Publications in Archaeology.
Kempinski, A., et Gilead, I.
1991 New Excavations at Tel Erani: A Preliminary Report. *Tel Aviv* 18 : 164-91.
Kempinski, A.
2002 *Tel Kabri. The 1986-1993 Excavation Seasons*. Tel Aviv : Tel Aviv University.
Kenyon, K. M.
1960 *Excavations at Jericho. Volume I. The Tombs excavated in 1952*. Londres : The British School of Archaeology in Jerusalem.
1965 *Excavations at Jericho. Volume II. The Tombs excavated in 1955-8*. Londres : The British School of Archaeology in Jerusalem.
Kenyon, K. M., et Holland, T. A.
1983 *Excavations at Jericho. Volume V. The Pottery Phases of the Tell and Other Finds*. Londres : The British School of Archaeology in Jerusalem.
Lass, E. H. E.
2003 An Early Bronze Age IB Burial Cave and a Byzantine Farm at Horbat Hani (Khirbet Burj el-Haniya) (West). '*Atiqot* 44 : 1-51.
Leonard, A.
1983 The Proto-Urban / Early Bronze I Utilization of the Kataret es-Samra Plateau. *Bulletin Of The American Schools Of Oriental Research* 251 : 37-60.
1989 Chalcolithic 'Fine Ware' from Kataret Es-Samra I the Jordan Valley. *Bulletin Of The American Schools Of Oriental Research* 276 : 3-14.

1992 *The Jordan Valley Survey, 1953: Some Unpublished Soundings Conducted by James Mellaart*. Annals of The American Schools Of Oriental Research 50. Winona Lake Indiana: Eisenbrauns.

Loud, G.
1948 *Megiddo II: Seasons of 1935-1939*. *Oriental Institute Publication* 62 (2 vol.). Chicago : The University of Chicago Press.

Mabry, J.
1989 Investigations at Tell el-Handaquq, Jordan (1987-88). *Annual of the Department of Antiquities of Jordan* 33 : 59-95.

Macalister, R. A. S.
1912a *The Excavation of Gezer II*. Londres : John Murray.
1912b *The Excavation of Gezer III*. Londres : John Murray.

Marchetti, N., et Nigro L., eds
2000 Excavations at Jericho, 1998. Preliminary Report on the Second Season of Archaeological Excavations and Surveys at Tell es-Sultan, Palestine. *Quaderniri di Gerico 2*. Université di Roma « La Sapienza » et PAlestinian Department of Antiquities.

Marquet-Krause, J.
1949 *Les fouilles de 'Ay (et-Tell) 1933-1935*. Paris : Geuthner.

Mazar, B., Amiran, R., et Haas N.
1973 An Early Bronze II Tomb at Beth Yerah (Kinneret). *Eretz-Israel* 11 : 176-193 (en hébreu).

Mazar, A., et de Miroschedji, P.
1996 Hartuv, an Aspect of the Early Bronze I Culture of Southern Israel. *Bulletin Of The American Schools Of Oriental Research* 302 : 1-40.

McCown, C. C.
1947 *Tell En-Nasbeh 1*. Berkeley : The Palestine Institute of Pacific School of Religion.

Meyerhof, E. L.
1989 *The Bronze Age Necropolis at Kibbutz Hazorea, Israel*. Oxford : BAR International Series 534. Oxford : British Archaeological Reports.

Miller, J. M. (éd.)
1991 *Archaeological Survey of the Kerak Plateau, Conducted during 1978-1982*. Atlanta: American Schools Of Oriental Research, Archaeological Reports 1.

Miroschedji, P. de
1971 *L'époque pré-urbaine en Palestine*. *Cahiers de la Revue Biblique* 13. Paris.
1976 *Contribution à l'étude de l'urbanisation à l'âge du bronze ancien*. Thèse de Doctorat inédite. Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne.
2000 An Early Bronze Age III Pottery Sequence for Southern Israel. Pp. 315-345 in *Ceramics and Change in the Early Bronze Age of the Southern Levant,* eds. G. Philip et D. Baird. Sheffield : Sheffield Academic Press.

à paraître Chapter five: The Pottery of the Early Bronze III (2,700–2,200 BCE) ». À paraître dans : S. Gitin et E. Yannai, éds, *The Pottery of Ancient Israel and its Neighbors*. Jerusalem : Israel Exploration Society, W. F. Albright Institute of Archaeological esaerch et Israel Antiquities Authority.

Miroschedji, P. de, et Sadek M., *et al*.

2001 Les fouilles de Tell es-Sakan (Gaza) : Nouvelles données sur les contacts égypto-cananéens aux IVe-IIIe millénaires. *Paléorient* 27 (2) : 75-104.

Oren, E. D., et Yekutieli, Y.

1992 Taur Ikhbeineh: Earliest Evidence for Egyptian Interconnections. Pp. 361-84 in *The Nile Delta in Transition: 4th-3rd Millennium B.C*. E. C. M. Van den Brink (éd.). Tel Aviv : *Israel Exploration Journal*.

Parr, P.

1956 A Cave at Arqub el-Dhahr. *Annual of the Department of Antiquities of Jordan* 3 : 61-73.

Prag, K.

2000 Tell Iktanu, South Jordan Valley: Early Bronze Age I Ceramics. Pp. 91-99 in *Ceramics and Change in the Early Bronze Age of the Southern Levant,* eds. G. Philip et D. Baird. Sheffield : Sheffield Academic Press.

Rast, W. E., et Schaub, R. T.

1974 Survey of the South-eastern Plain of the Dead Sea, 1973. *Annual of the Department of Antiquities of Jordan* 19 : 5-53.

1981 *The South-eastern Dead Sea Plain Expedition: an Interim Report of the 1977 Season*. Annals of The American Schools Of Oriental Research 46.

2003 *Bâb edh-drâ', Excavations at the Town Site (1975-1981)*. American Schools Of Oriental Research (2 volumes).

Saller, S.

1965 Bab edh-Dhra'. *Studii Biblici Franciscani Liber Annuus* 15: 137-219.

Schaub, R. T.

1982 The Origins of Early Bronze Age Walled Town Culture of Jordan. *Studies in the History of Jordan* 1 : 67-75.

Schaub, R. T., et Rast, W. E.

1989 *Bâb edh-drâ', Excavations in the Cemetery Directed by Paul W. Lapp (1965-1967). ASOR*.

2000 The Early Bronze Age I Stratified Sequences from Bâb ed-Dhra'. Pp. 73-90 in *Ceramics and Change in the Early Bronze Age of the Southern Levant,* eds. G. Philip et D. Baird. Sheffield : Sheffield Academic Press.

Stager, L. E.

1990 Painted Pottery and its Relationship to the Weaving Crafts in Canaan During the Early Bronze Age I. *Eretz-Israel* 21 : 83-88.

1992 The Periodization of Palestine from Neolithic through Early Bronze Times. Pp. 22-41 in *Chronologies in Old World Archaeology*, ed. R. W. Ehrich. 3rd ed. 2 volumes. Chicago : Chicago University Press.

Sukenik, E. L.
1948 Archaeological Investigations at ‘Affula. *Journal of the Palestine Oriental Society* 21 : 1-79.
Sussman, V., et Ben-Arieh, S.
1966 Ancient Burials in Giv'atayim. '*Atiqot* (HS) 3 : 27-39 (en hébreu, résumé en anglais : 4)
Tubb, J. N.
1989 Sa’idiyeh (Tell el). Pp. 521-531 in *Archaeology of Jordan II : Field Reports,* eds. D. Homès-Fredericq et J. B. Hennessy. 2 volumes. Akkadica Supplementum n°8. Leuven : Peters.
1958 *Lachish IV. The Bronze Age*. Londres, New York et Toronto: The Oxford University Press..
de Vaux, R.
1961 Les fouilles de Tell el-Fâr'ah. Rapport préliminaire sur les 7e, 8 e, 9 e campagnes, 1958-1960. *Revue Biblique* 68 : 557-592.
1971 Palestine in the Early Bronze Age. Pp. 208-237 in *Cambridge Ancient History*, vol. 1. Cambridge: Cambridge University Press
Vincent, H.
1911 *Jérusalem sous terre*. Paris : Gabalda.
Wampler, J. C.
1947 *Tell En-Nasbeh II*. Berkeley : The Palestine Institute of Pacific School of Religion.
Wright, G. E.
1937 *The Pottery of Palestine from the Earliest Times to the End of the Early Bronze Age*. New Haven : American Schools of Oriental Research.
Yannai, E., *et al.*
2006 *'E Esur ('Ein Asawir) I , Excavations at a Protohistoric Site in the Coastal Plain of Israel*. Jerusalem : Israel Antiquities Authority reports 31.

Fig. 1, Principaux types de récipients décorés de lignes peintes B

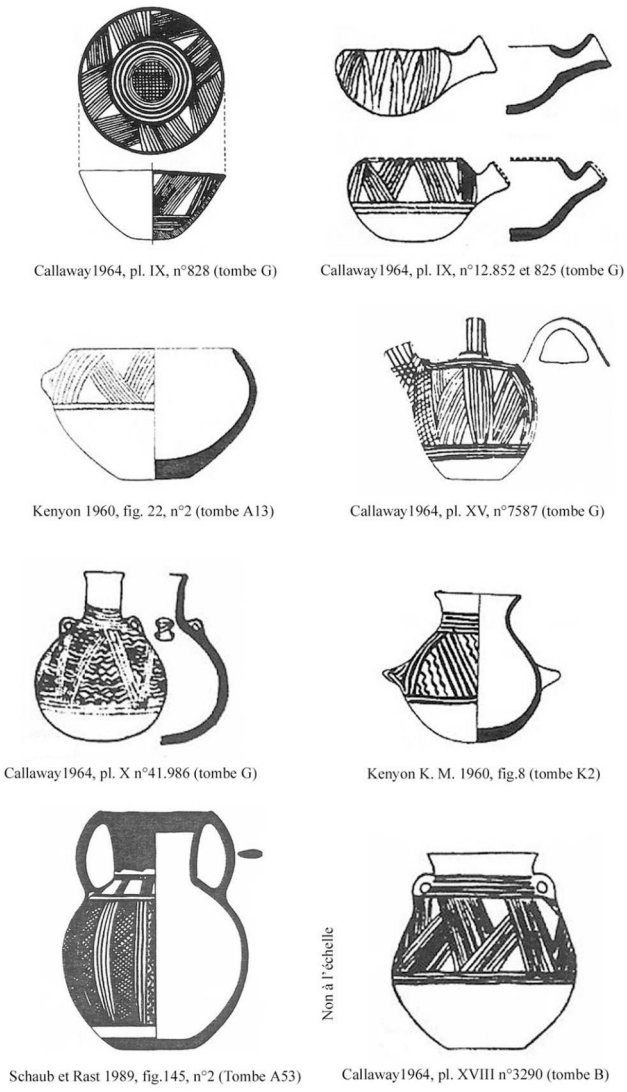


Fig. 2, Carte de répartition des céramiques de lignes peintes B,
à l'âge du Bronze ancien I

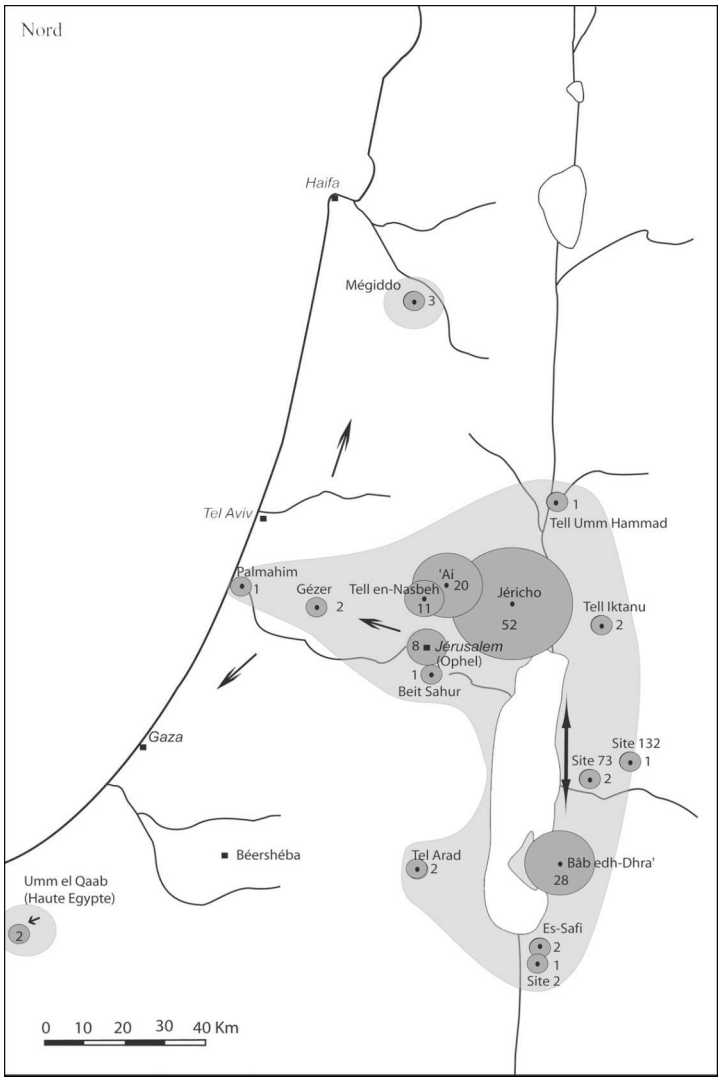
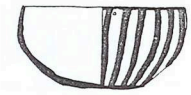
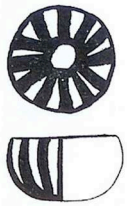


Fig. 3, Quelques types de récipients décorés de lignes peintes A

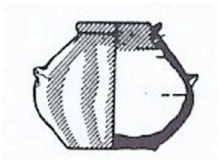


Parr 1956, fig. 13, n°78

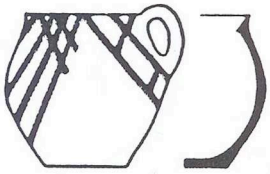
Dothan 1970, pl. VII, n°14



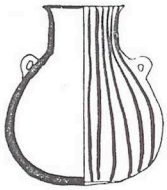
Kenyon 1965, fig. 4, n°7 (tombe K2)



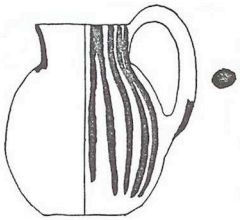
Yannai 2000, fig. 9.8, n°2



Dothan 1970, pl. I, n°22



Parr 1956, fig.15, n°170



Parr 1956, fig.15, n°146

Non à l'échelle

Callaway1964, pl. X n°933 (tombe G)

Fig. 4, Carte de répartition des céramiques de lignes peintes A,
à l'âge du Bronze ancien I

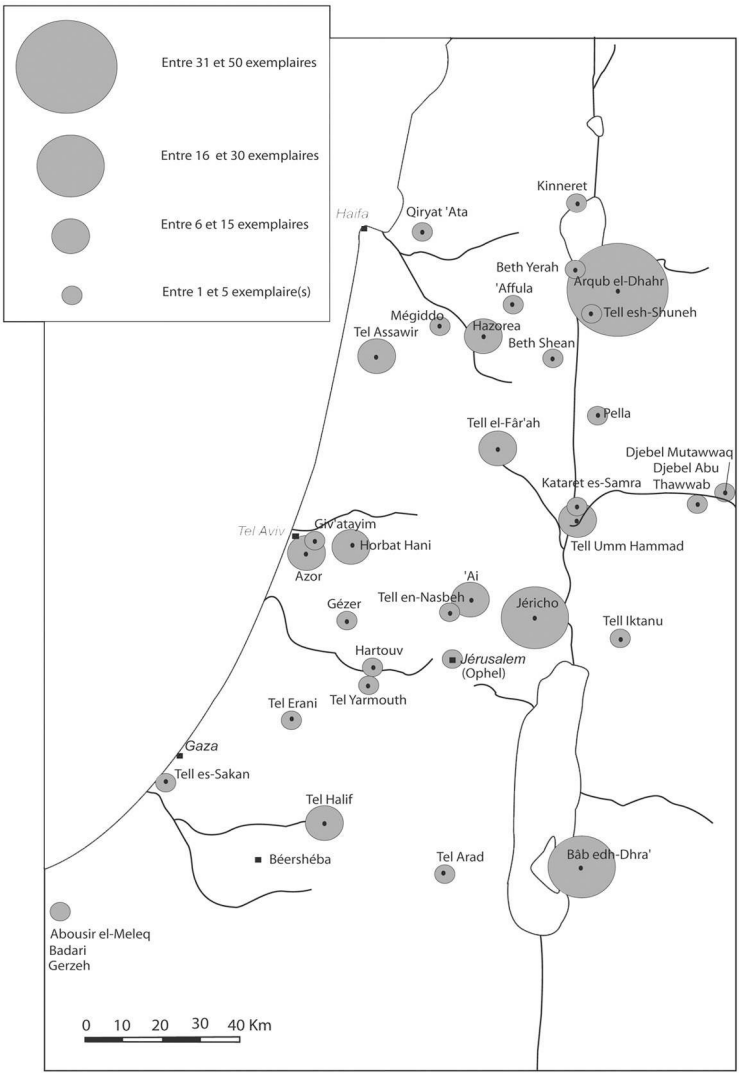


Fig. 5, Quelques céramiques aux lignes peintes A, au BA II-III

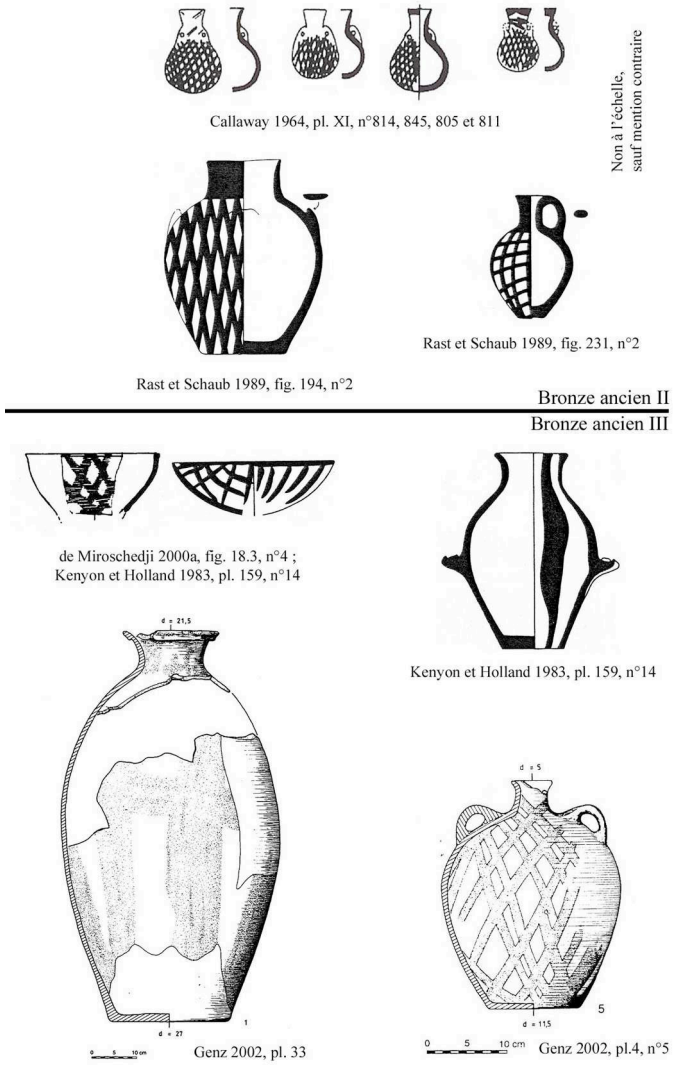


Fig. 6, Carte de répartition des céramiques aux lignes peintes,
à l'âge du Bronze ancien II-III

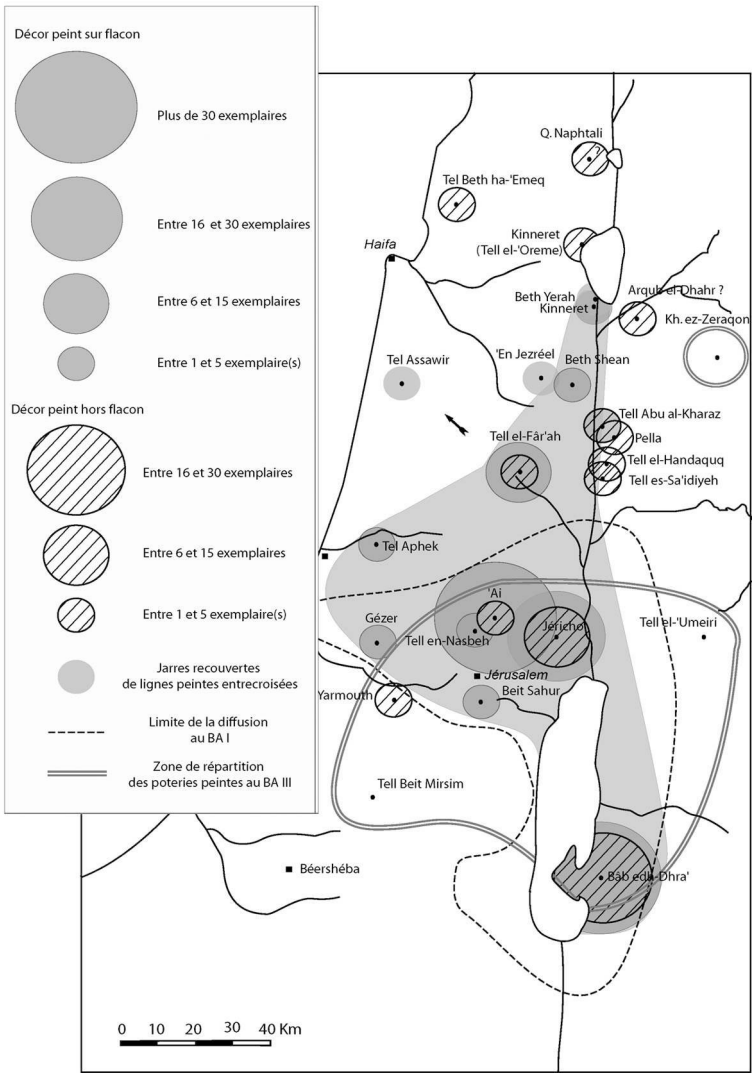


Tableau. Décompte des céramiques aux lignes peintes au Levant sud, à l'âge du Bronze ancien I.

Sites	**Total des décors A**	**Total des décors B**	**TOTAL**
‘Affula [1]	3		3
‘Ai [2]	7	20	27
Arqub el-Dhahr [3]	39		39
Arad [4]	2	2	4
‘Ain Assawir [5]	8		8
Azor [6]	14		14
Bâb edh-Dhra’ [7]	26	28	54
Beit Sahur [8]		1	1
Beth Shean [9]	1		1
Djebel Abu Thawwab [10]	3		3
Djebel Mutawwaq [11]	1 ?		1
Tel Erani [12]	2		2
Tell el-Fâr`ah [13]	13		13
Gézer [14]	1	2	3
Giv’atayim [15]	2		2
Tel Halif [16]	7		7
Hartouv [17]	2		2
Hazorea [18]	7		7
Horbat Hani [19]	7		7
Tel Iktanu [20]	1	2	3
Jéricho [21]	27	52	79
Kataret es-Samra [22]	1		1
Mégiddo [23]		3	3
Tell en-Nasbeh [24]	2	11	13
Ophel [25]	1	8	9
Palmahim [26]	1		1
Pella [27]	1		1
Qiryat Ata [28]	3		3
Es-Safi [29]		2	2
Tell es-Sakkan [30]	1		1
Site 2 (*Hesban Region*) [31]		1	1
Sites 73 et 132 (*Kerak Plateau*) [32]		3	3
Tell esh-Shuneh [33]	4		4
Umm el-Qa’ab [34]		2	2
Tell Umm Hammad [35]	12	1	13
Tel Yarmouth [36]	1		1
Abousir el-Meleq [37]	1		1
Gerzeh [38]	1		1
Badari [39]	1		1
TOTAL	203	138	341

[1] Sukenik 1948.
[2] Marquet-Krause 1949 ; Callaway 1964, 1972, 1980.
[3] Parr 1956.
[4] Amiran *et al*. 1978.
[5] Yannai *et al*. 1998.
[6] Dothan 1970 ; Ben-Tor 1975.
[7] Rast et Schaub 1981 ; Schaub et Rast 2000.
[8] Hennessy 1966.
[9] Fitzgerald 1935.
[10] Douglas et Kafafi 2000
[11] Fernández-Tresguerres Velasco 1998.
[12] Kempinski et Gilead 1991.
[13] Nécropole (étude personnelle) et publications du Père de Vaux.
[14] Macalister 1912b.
[15] Sussman et Ben-Arieh 1966.
[16] Alon et Yekutieli 1995.
[17] Mazar et de Miroschedji 1996.
[18] Meyerhof 1989.
[19] Lass 2003.
[20] Prag 1989.
[21] Garstang 1935, 1936 ; Kenyon 1960, 1965 ; Kenyon et Holland 1983.
[22] Leonard 1983.
[23] Loud 1948.
[24] McCown 1947 ; Wampler 1947.
[25] Vincent 1911.
[26] Gophna et Van den Brink 2002.
[27] Bourke 2000.
[28] Golani 2003
[29] Rast et Schaub 1974.
[30] de Miroschedji, Sadek *et al*. 2001.
[31] Ibach 1987.
[32] Miller 1991.
[33] Gustavson-Gaube 1986 ; Leonard 1992.
[34] Dreyer 1998.
[35] Leonard 1992.
[36] Tesson inédit.
[37] Cf. Gophna et Van den Brink 2002.
[38] Hennessy 1967.
[39] Hennessy 1967.